

L'Eglise primitive : une étude des Actes des apôtres

[The Early Church: A Study of Acts]

Par David Brandt Berg

L'Eglise primitive subsistait en partageant tout, en mettant tout en commun, et la plupart des premiers disciples renonçaient à tous leurs biens pour prêcher l'Évangile. Comment pouvons-nous suivre leur exemple?

Pour commencer, nous devons bâtir sur la bonne fondation—l'Homme Jésus-Christ, la pierre angulaire. « Pour ce qui est du fondement, nul ne peut en poser un autre que celui qui est déjà en place, c'est-à-dire Jésus-Christ. »¹

Ensuite, il faut bâtir l'édifice qu'Il souhaite nous voir construire : un édifice fait de pierres vivantes, rendues à la vie par son Esprit, fondées sur la vérité et soudées ensemble par son amour. Car « vous êtes l'édifice que Dieu construit », « vous êtes le temple of Dieu. »² L'Eglise primitive, l'édifice spirituel qu'Il a créé, est notre prototype. Notre modèle, c'est l'Eglise primitive du livre des Actes des apôtres. C'était le plan idéal !

Comment ont-ils fait ? Dans le cadre de cette étude, gardons à l'esprit que nous ne sommes pas l'Eglise primitive. Nous sommes la dernière Eglise, et le modèle que Dieu veut nous voir suivre aujourd'hui n'est pas exactement celui auquel ils se conformaient il y a deux mille ans.

Cela dit, l'histoire se répète, et chaque génération présente un parallèle avec l'Eglise primitive. Salomon disait : « Ce qui a été, c'est ce qui sera : il n'y a rien de nouveau sous le soleil. »³

Deux facteurs ont amené la bénédiction et la puissance de Dieu sur les premiers chrétiens : premièrement, leur obéissance, et deuxièmement, leur unité. « Mais Pierre ... répondit : il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. ... car nous sommes les témoins de ces événements, avec le Saint-Esprit que Dieu a donné à ceux qui Lui obéissent. »⁴

« Tous ceux qui croyaient étaient ensemble et ils avaient tout en commun ... Chaque jour, avec persévérance, ils se retrouvaient d'un commun accord ... avec joie et simplicité de cœur. ... Tous ceux qui étaient devenus des croyants vivaient dans une parfaite unité de cœur et d'esprit. »⁵ « Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage ... et la grâce de Dieu agissait avec force en eux tous. »⁶

La dernière prière de Jésus était : « qu'ils soient un... comme Toi et Moi, nous sommes un. »⁷ Et lorsqu'ils travaillaient main dans la main et coopéraient, Il les bénissait, les fortifiait et faisait d'eux un témoignage au monde.

Popularité et persécution

Dans les premiers jours de l'Eglise primitive, il fallait qu'ils soient nombreux pour bien démarrer : ils avaient besoin d'un démarrage en fanfare, d'une publicité sensationnelle qui les rende populaires, d'une vague de célébrité pour qu'ils se fassent connaître. Le jour de la

Pentecôte « environ trois mille personnes furent ajoutées au nombre des croyants. » Et quelques jours plus tard, « à peu près cinq mille hommes » ; puis « un nombre toujours croissant d'hommes et de femmes croyaient au Seigneur et se joignaient à eux », et « le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. Et même de nombreux prêtres obéissaient à la foi. » Dès le début, « le Seigneur ajoutait chaque jour à leur communauté. »⁸

Les tout premiers chrétiens auraient été décimés tout de suite après la mort de Jésus s'ils n'avaient été aussi nombreux. Il est écrit que « le peuple tout entier leur était favorable » et que « le peuple tout entier les tenait en haute estime. »⁹ Les autorités n'avaient pas d'autre choix que de les laisser tranquilles « car ils avaient peur de se faire lapider par le peuple »¹⁰ jusqu'à ce qu'ils aient le temps d'être mieux organisés, endoctrinés, fortifiés, mûris et prêts à affronter les périls à venir.

Peu de temps après, Dieu les éparpilla dans le monde entier pour saler toute la terre et éclairer toute l'humanité de la lumière de l'Évangile. « Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde. »¹¹

Qu'est-il arrivé quand l'Église primitive est devenue trop grande pour Jérusalem? Trois mille de plus un jour, cinq mille un autre jour, et Dieu seul sait combien de milliers en plus par la suite! Plusieurs dizaines milliers de chrétiens vivant dans le complexe du temple et dans toute la ville, éparpillés ici et là, hébergés chez l'habitant, tellement nombreux que l'Église de Jérusalem était littéralement pleine à craquer.

Ont-ils décidé volontairement d'envoyer des missionnaires à Antioche ? Et en Inde avec Thomas, en Éthiopie avec Philippe, et en Asie avec Paul ? J'ai le regret de dire que ce ne fut pas le cas ! Ils étaient pourtant censés partir et atteindre le reste du monde. Mais ils s'étaient multipliés très rapidement et jouissaient d'une grande vague de popularité. C'est un peu comme s'ils se disaient : « Nous sommes tellement nombreux maintenant, et Dieu est avec nous ! C'est vraiment formidable! »

Nous savons à la lecture du livre des Actes que c'est au moment où ils étaient les plus nombreux et les plus puissants que la persécution les a obligés à se disperser dans toute l'Asie mineure. « A partir de ce jour-là, une violente persécution se déclencha contre l'Église de Jérusalem; tous les croyants se dispersèrent à travers la Judée et la Samarie. »¹²

« Cette nouvelle (de la puissance et de la popularité de l'Église) plongea le chef de la police du Temple et les chefs des prêtres dans une grande perplexité: ils se demandaient ce qui avait bien pu se passer »¹³. « Ils rappelèrent les apôtres, les firent battre, et leur défendirent de parler au nom de Jésus. » Mais « chaque jour, dans la cour du Temple ou dans les maisons particulières, ils continuaient à enseigner et à annoncer le Messie Jésus » et « le nombre des disciples s'accroissait beaucoup à Jérusalem. »¹⁴

« Ils payèrent des gens pour dire : —nous l'avons entendu (Étienne, un des chefs de l'église) prononcer des paroles blasphématoires... » Ils ameutèrent le peuple ... et firent comparaître de faux témoins ... et ils jetaient des pierres sur lui (Étienne). »¹⁵ Dès que vous devenez important et puissant, vous menacez le statu quo ! Vous mettez le système en danger, et ils vont riposter.

La Bible dit : « Il y a un temps pour tout et un moment pour toute chose. »¹⁶ A un certain moment, il fallait que les membres de l'Église soient tous en un même lieu, à Jérusalem, pour

attirer l'attention du monde entier et donner à l'Eglise un départ fulgurant—un démarrage sur les chapeaux de roue. Mais toutes les vagues de popularité et de puissance finissent par se terminer, tôt ou tard.

« Les disciples s'étaient dispersés lors de la persécution survenue après la mort d'Etienne. Ils allèrent jusqu'... à Antioche. »¹⁷ Très vite, ils se réunirent et coopérèrent à Antioche, et se lancèrent dans la plus grande aventure missionnaire de leur génération.

Enseigner à d'autres à enseigner (à d'autres)

A Antioche, « ils passèrent toute une année à travailler ensemble dans l'Eglise et enseignèrent beaucoup de gens », et à Iconium, « Paul et Barnabas prolongèrent leur séjour dans cette ville ; ils parlaient avec assurance car ils étaient confiants dans le Seigneur » ; Paul se fixa à Corinthe, et « pendant un an et demi, y enseigna la Parole Dieu » ; et à Ephèse, « il continua d'enseigner tous les jours dans l'école d'un nommé Tyrannus. Cela dura deux ans. »¹⁸

Jésus, Paul et les premiers apôtres se concentrèrent sur les grandes villes et ils connurent leurs plus grands succès dans les grands centres de population, comme ceux qui sont cités plus haut, à partir desquels leurs convertis touchèrent les territoires environnants. Comme on peut le lire en Actes 19:10, Paul n'enseigna à Ephèse que pendant deux ans, apparemment sans jamais quitter l'école de Tyrannus, mais la suite du verset nous dit que « tous les habitants de la province d'Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la Parole du Seigneur. »¹⁹

La procédure suivie par l'apôtre, qui est à l'origine de l'évangélisation de toute l'Asie et d'une grande partie de l'Europe, de son vivant, grâce à l'action d'un seul homme et de celle que quelques-uns de ses amis, consistait à former ses convertis à prendre la suite une fois qu'il était parti.

Au cours de son premier voyage missionnaire²⁰, on nous dit qu'après avoir gagné de nombreux convertis à Antioche, Iconium et Lystres, au lieu d'essayer de gagner plus de terrain, « Paul et Barnabas retournèrent à Lystres, à Iconium et à Antioche. Ils fortifiaient les disciples et les encourageaient à demeurer fermes dans la foi, [et] dans chaque Eglise, ils firent élire des responsables. »²¹

« Après quelque temps », au début de leur deuxième voyage missionnaire, « Paul dit à Barnabas: 'Partons refaire le tour de toutes les villes où nous avons annoncé la Parole du Seigneur et rendons visite aux frères pour voir ce qu'ils deviennent.' »²² Et un peu loin, nous lisons : « Après y avoir passé un certain temps » (à Antioche), « il [Paul] repartit et parcourut de lieu en lieu la région galate de la Phrygie, en affermissant tous les disciples dans la foi. »²³

Paul a montré l'exemple en établissant des églises, en nommant des responsables dans chacune d'elles, en les instruisant et en les formant jusqu'à ce qu'ils soient capables d'être autonomes. Ensuite Paul partait, car il savait qu'ils survivraient par la puissance de l'Esprit de Dieu, par obéissance à ses commandements, et qu'ils seraient capables de continuer — localement, en étant autonomes, indépendants financièrement, et en se propageant eux-mêmes. Ou mieux encore, soutenus par le Christ, gouvernés par le Christ, et en se propageant par la puissance du Christ !

La méthode de Paul se trouve parfaitement résumée dans le conseil qu'il adressa à Timothée : « Et l'enseignement que tu as reçu de moi et que de nombreux témoins ont confirmé, transmets-le à des personnes dignes de confiance qui seront capables à leur tour d'en instruire d'autres. »²⁴

Évangélisation personnelle

La méthode de Jésus et des apôtres était le plus souvent une évangélisation personnelle sur une petite échelle ; ils s'appuyaient sur l'efficacité d'un témoignage personnel systématique et d'une formation individuelle intensive, et avaient pour but de multiplier le nombre des convertis, en faisant de chacun un gagnant d'âmes, plutôt que d'évangéliser toute une foule au même endroit.

La plupart des sermons du Christ étaient des leçons qu'Il enseignait à une poignée d'individus ou à des petits groupes de disciples à la recherche de la vérité, mais rarement à des foules. Quand Il commença à enseigner le Sermon sur la Montagne, on nous dit que « Jésus monta sur une colline. Il s'assit et ses disciples s'assemblèrent autour de Lui. »²⁵

« De là, nous sommes allés jusqu'à la colonie romaine de Philippes, ville du premier district de Macédoine... Le jour du sabbat, nous nous sommes rendus hors de l'enceinte de la cité, au bord d'une rivière... Quelques femmes étaient rassemblées là. Nous nous sommes assis avec elles et nous leur avons parlé. » Et à Athènes, Paul « discutait donc, à la synagogue, avec les Juifs et les non-Juifs qui adoraient Dieu et, chaque jour, sur la place publique, avec tous ceux qu'il rencontrait. »²⁶

Le plus souvent, les foules qu'ils attireraient ne venaient pas dans des réunions organisées à l'avance, comme ce qui est arrivé à Paul, à Athènes, lorsqu'il avait beaucoup attiré l'attention avec son message. « Quelques philosophes ... l'emmenèrent et le conduisirent devant l'Aréopage » (ce qui, de nos jours, équivaldrait à participer à un talk-show télévisé) et ils lui dirent : « Pouvons-nous savoir en quoi consiste ce nouvel enseignement dont tu parles ? »²⁷ Il leur donna le message mais dès qu'il eut terminé, on nous dit que « Paul se retira de leur assemblée »²⁸, et rien dans les épîtres n'indique qu'il y soit jamais retourné.

Les grandes foules viennent souvent pour voir les miracles, et pour les pains et les poissons, mais les gens s'en vont dès que les difficultés surgissent et que la doctrine devient un peu trop dure à avaler. Comme la fois où Jésus fit son fameux sermon sur « mangez ma chair et buvez mon sang » ; ils dirent : « Ce langage est bien difficile à accepter ! Qui peut continuer à l'écouter ? » Et « à partir de ce moment-là, beaucoup de ses disciples L'abandonnèrent et cessèrent de L'accompagner. »²⁹

De la sagesse et du tact pour transmettre le message

A Ephèse, « Paul se rendit ensuite à la synagogue où, pendant trois mois, il prit la parole avec une grande assurance... Mais un certain nombre de Juifs s'endurcissaient et refusaient de se laisser convaincre : en pleine assemblée, ils tinrent des propos méprisants au sujet de la Voie du Seigneur. Alors Paul se sépara d'eux et prit à part les disciples qu'il continua d'enseigner tous les jours dans l'école d'un nommé Tyrannus. Cela dura deux ans, si bien que tous les habitants de la province d'Asie, tant Juifs que Grecs, entendirent la Parole du Seigneur. ...

Après ces événements ... la Voie du Seigneur fut l'occasion de troubles sérieux. »³⁰ Alors « Paul convoqua les disciples pour les encourager. Puis il prit congé d'eux et partit. »³¹

Quand Paul entrait dans leurs synagogues pour leur annoncer la Bonne Nouvelle, il s'adressait à ses compatriotes juifs en les appelant « mes frères », et non pas « espèces de vipères » et « bande de loups », ou il ne serait pas allé bien loin avec son message ! Il essayait de leur plaire et de les gagner, pas de leur tirer dessus et d'en faire des ennemis ; et c'est en se comportant de cette manière, en usant de tact et de sagesse, qu'en général, il réussissait à gagner la moitié de leur congrégation au moment où l'autre moitié le rejetait et le mettait à la porte.

Alors il s'installait dans la maison d'un de ses disciples et il continuait à partir de là, à enseigner et à consolider les nouveaux frères, en nommant des responsables jusqu'à ce que l'opposition déclenche une telle agitation qu'il était chassé de la ville, mais il laissait derrière lui une nouvelle communauté de croyants.

Unis par son Esprit

Les membres de l'Eglise primitive n'étaient pas liés entre eux par un gouvernement dictatorial, hiérarchisé et hautement centralisé ; ils n'étaient pas figés par des règlements, mais ils étaient unis par l'Esprit de Dieu, gouvernés par sa Parole, et liés par l'amour, avec un minimum de supervision de la part des apôtres. Ils étaient liés en esprit, dans l'amour et la doctrine, et non par une organisation hautement structurée.

Ni Pierre ni Paul ne se comportait en pape, dictant chaque décision. Ils étaient bien trop occupés à faire leur travail et à assumer leurs responsabilités, à livrer leurs propres combats, à créer leurs propres colonies et gagner leurs propres disciples. Ils ne pouvaient que conseiller et guider les autres à partir de ce qu'ils avaient eux-mêmes appris, mais c'était aux gens de prendre leurs propres décisions, avec l'aide du Seigneur, par son Esprit.

Puissions-nous être instruits par l'exemple de l'Eglise primitive! Dès lors que nous donnons toujours la gloire à Dieu pour la moindre réussite, Il ne manquera pas une occasion de nous faire prospérer, de nous donner sa puissance et de tenir les promesses qu'Il nous a faites, comme Il l'a fait pour l'Eglise primitive!

Première publication: août 1974. Adapté et réédité le 11 septembre 2017. Traduit de l'anglais par Bruno Corticelli.

¹ 1 Corinthiens 3.11.

² 1 Corinthiens 3.9, 16.

³ Ecclésiaste 1.9.

⁴ Actes 5.29, 32.

⁵ Actes 2.44, 46; 4.32.

⁶ Actes 4.33.

⁷ Jean 17.21–22.

⁸ Actes 2.41; 4.4; 5.14; 6.7; 2.47.

⁹ Actes 2.47, 5.13.

¹⁰ Actes 5.26.

¹¹ Actes 1.8.

¹² Actes 8.1.

¹³ Actes 5.24.

¹⁴ Actes 5.40, 42; 6.7.

¹⁵ Actes 6.11–13; 7.59; 8.1.

¹⁶ Ecclésiaste 3.1.

¹⁷ Actes 11.19.

¹⁸ Actes 11.26; 14.3; 18.11; 19.9–10.

¹⁹ Actes 19.10.

²⁰ Actes 13–14.

²¹ Actes 14.21–23.

²² Actes 15.36.

²³ Actes 18.23.

²⁴ 2 Timothée 2.2.

²⁵ Matthieu 5.1.

²⁶ Actes 16.12–13; 17.17.

²⁷ Actes 17.18–19.

²⁸ Actes 17.33.

²⁹ Jean 6.60, 66.

³⁰ Cf. Actes 19.1, 8–10; 21, 23.

³¹ Actes 20.1.